

Der Sturm

Sechzehnte Ausstellung
Gemälde und Zeichnungen
des Futuristen

Gino Severini

Berlin W 9 / Potsdamerfrage 134 a

Verein für Kunst

Leitung: **HERWARTH WALDEN**

Erster April 1913 bis einunddreißigsten März 1914
Zehntes Jahr

Jahresbeitrag 20 Mark

Den Mitgliedern mit einjähriger Verpflichtung stehen folgende Rechte zu:

- 1/ Freier Bezug der Halbmonatsschrift „Der Sturm“, direkt durch die Post (8 Mark)
- 2/ Freier Besuch der ständigen Ausstellungen der Zeitschrift „Der Sturm“. Monatlich wechselnd (6 Mark)
- 3/ Freier Besuch des Deutschen Herbstsalons 20. September bis 1. November 1913 (2 Mark)
- 4/ Freier Bezug der jährlich erscheinenden Künstlermappe (zwanzig Blatt) (12 Mark) 1913: Kokoschka-Mappe
- 5/ Halbe Preise für alle Veranstaltungen (Vorlesungen und Vorträge) des Vereins für Kunst, Ankündigungen erfolgen in der Zeitschrift „Der Sturm“.

Den Mitgliedern mit fünfjähriger Verpflichtung außerdem:

- 6/ Fünf Prozent Ermäßigung für alle Werke (Bücher und Kunstblätter) des Verlags Der Sturm und des Verlags Eugene Figuière et Cie. Paris
- 7/ Fünf Prozent Ermäßigung auf Ankäufe von Kunstwerken (Gemälde, Plastiken, Graphik) in den Ausstellungen der Zeitschrift „Der Sturm“

Geschäftsstelle: Der Sturm /
Berlin W 9 / Potsdamerstraße 134 a
Prospekte umsonst



Vorrede

Dans les peintures et les dessins que j'expose, j'ai cherché à réaliser, tout en restant dans le domaine de la plastique, des formes de plus en plus abstraites.

Ce besoin d'abstraction et de symboles est un signe caractéristique de notre époque de vie intense et rapide. Souvent un mot, une phrase synthétisent toute une action, toute une psychologie.

De même, un signe, un trait essentiel, en illuminant soudainement notre intuition, doit nous représenter la réalité totale.

Percevoir, a dit Bergson, finit par n'être plus qu'une occasion de se souvenir.

Voilà ce que j'entends par perception plastique :

La perception d'un objet dans l'espace est le résultat du souvenir que l'on a de l'objet lui-même, de ses différents aspects, de ses différents symboles.

On ne doit pas le considérer dans sa nature intime, dans sa valeur intégrale, puisque nous le percevons comme une continuité fuyante et complexe. Les choses n'ont pas de forme intégrale, ni de contours individuels. Votre perception trace aux objets des limites dans l'espace, et ces limites sont le résultat des

influences multiples du souvenir, de l'ambiance et de l'émotion.

Ces trois éléments nous font percevoir la matière, le volume, la valeur intégrale des objets tout autrement que ne nous les montre l'analyse scientifique.

La lumière détermine la valeur des formes et des couleurs.

Un objet ne finit pas où un autre commence, mais les lignes et les plans constituant l'un, influencent les lignes et les plans de l'autre.

Vouloir regarder les choses isolées les unes des autres, c'est de l'analyse.

On reste ainsi dans le champ du relatif, dans le domaine de l'expérience scientifique.

Une simple expression plastique des lignes et des plans a été définie: art platonique. Or, il n'existe pas d'art plastique, puisque ce n'est pas le monde intelligible qui se révèle au peintre, mais le monde sensible et dynamique. Notre complexité moderne nous empêche de nous contenter d'une expression picturale anecdotique. D'ailleurs les procédés mécaniques de la photographie remplacent dans ce champ, et bien avantageusement, les réalisations analytiques de nos grands peintres.

Le temps n'est plus où le peintre peignait comme l'oiseau chante. Par l'intuition, il pénètre aujourd'hui jusque dans la vie, dans l'âme et l'activité des choses. Maintenant l'art est avant tout perception et expression.

Quelqu'un a dit: „l'art est la Nature vue à travers l'esprit." Sans doute il a voulu exprimer avec d'autres mots la même chose.

On nous accuse à tort de rompre tous liens avec la tradition. La violence avec laquelle nous secouons le joug du passé, notre haine du passé, ne nous empêchent pas de voir des frères dans toutes les grandes époques de l'art.

Toute expression d'art vraiment profonde se rattache naturellement à la tradition.

Il faudrait s'entendre sur ce mot „tradition“. A mon sens, il n'y a qu'une tradition artistique chez les peuples d'occident: celle de l'Italie. Les peintres les plus avancés de notre époque, de Cézanne aux Cubistes, se rattachent à la tradition Italienne.

Que ce soit chez Gréco, chez Rembrandt ou chez Ribera, la solidité du modelé, la sobriété aristocratique des tous et l'équilibre des valeurs, tout bien Italiens. Delacroix aussi est Italien, et les Impressionnistes, par conséquent.

Voici enfin la conception de la peinture futuriste:

La peinture ne traduira plus un spectacle quelconque (anecdote) ou l'extérieur d'une personne à laquelle on donne une expression gaie ou triste. (Littérature ou Psychologie), et ne se limitera pas non plus à une simple recherche d'arabesques sur un plan (Matisse), ou de volumes (les Cubistes); mais donnera avec des formes abstraites le rythme pictural d'un monde idéal.

Le tableau doit être un monde en lui-même; ce monde est le résultat d'une vision directe de la réalité, débarrassée par l'artiste de tous les symboles purement extérieurs, et de toutes les généralités conventionnelles. Lorsque l'éducation et l'accoutumance permettront au public de regarder un tableau sans se souvenir des réalités extérieures, il ne cherchera plus à voir ce que le tableau a de commun avec ces réalités, il ne se souciera pas de ce qu'il représente, mais il se laissera prendre par le charme purement pictural des formes et des couleurs.

* * *

Nous avons dit dans notre manifeste technique: „Nous ne donnerons plus un moment du dynamisme universel, mais le mouvement dynamique lui-même“

On n' a pas compris notre pensée. On a observé que nous nous attachions particulièrement à rendre le mouvement: Danseuses, automobiles, chevaux de course, etc, et on a pensé que le mot: dynamisme voulait signifier: déplacement, et on en a conclu que nos efforts tendaient vers une réalisation déjà atteinte par le Cinématographe: Cette interprétation est fousse et ridicule.

Jamais on n'atteindra la synthèse en passant par l'analyse; or le cinématographe est une analyse du mouvement; notre art est au contraire une synthèse.

Dans le domaine de l'Art, tout est synthese: l'émotion comme la perception. Synthèses aussi les choses et les êtres qui existent notre émotion et sur lesquelles s'exerce notre perception: l'individu, la nature, la vie en général et les objets inanimés.

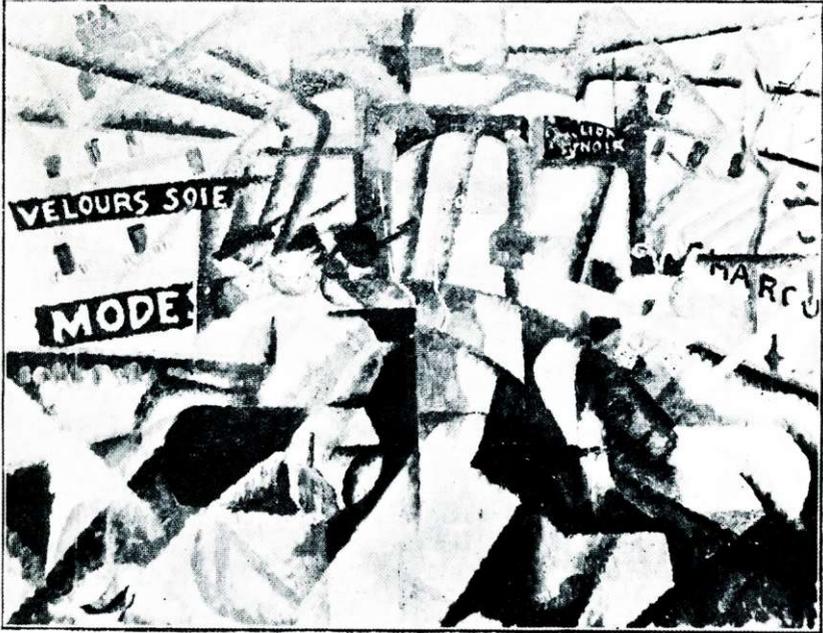
Nous employons le mot dynamisme dans le sens „durée“ en même temps que dans le sens „déplacement“ qui y est nécessairement compris. Nous concentrons de préférence notre attention sur des choses en mouvement parce que notre sensibilité moderne est particulièrement apte à saisir la notion de vitesse.

Lourdes et puissantes machines automobiles se ruant à travers les rues peuplées des capitales, danseuses miroitantes dans des ambiances féeriques de lumière et de couleur, aéroplanes volant au dessus des foules ivres. Ces causes d'émotion satisfort mieux notre sens de l'univers lyrique et dramatique qu'une pomme et deux poires.

* * *

On nous a reproché d'être littéraires. Rien n'est plus faux que cela. Notre art est une pure exaltation de la forme et de la couleur, à travers les quelles nous est révélé l'univers plastique et sensible.

Si toutefois une persée métaphysique ou littéraire, ou des rythmes musicaux, se dégagent de notre expres-



Severini: Der Autobus (1)

Der Sturm / Berlin W 9



Severini: Porträt von Jeanne Fort (23)

Der Sturm / Berlin W 9

sion picturale, taut mieux, cela prouve la complexité de notre art.

Tout en demeurant essentiellement peintre, je ne me défends pas, pour ma part, de me senti entraîné instinctivement vers des ensembles plastiques, où un rythme musical conduit l'arabesque des lignes et des plans.

Je pense que toute sensation peut-être rendue de manière plastique. Le bruit et les sons rentrent dans l'élément: „Ambiance“ et peuvent être traduits par des formes. Le mot „Ambiance“ implique le mot „atmosphère“ Nous rendons plastiquement les déplacements d'un corps dans l'atmosphère, ainsi que l'atmosphère elle-même.

Les Impressionnistes, en peignant l'atmosphère autour d'un corps, posèrent le problème; nous le résolvons.

Celle est dans ses grandes lignes l'esthétique de la peinture futuriste. J'espère que ces simples indications pourront aider à la compréhension des oeuvres que j'expose. On ne s'étonnera pas de ne pas trouver ici de préceptes sur la manière de peindre une tête ou une chaise. Alors que les formes que nous percevons dans l'espace et notre sensibilité même, varient et se renouvellent sans cesse, comment déterminerions-nous d'avance la manière dont ces formes doivent être exprimées plastiquement!

C'est en partant de la réalité objective que notre peinture futuriste arrive à l'expression abstraite et subjective.

Gino Severini



Severini: Nord-Südring (2)

Der Sturm / Berlin W 9



Severini: Spanische Tänzerinnen in „Monico“ (4)

Der Sturm / Berlin W. 9



Severini: Tänzerin in „Pigal“ (3)

Der Sturm / Berlin W 9



Severini: Nord-Südring (8)

Der Sturm / Berlin W 9



Severini: Autobus (12)

Der Sturm / Berlin W 9



Severini: Spanische Tänzerin in „Tabarin“ (16)

Der Sturm / Berlin W 9

Verzeichnis

- 1/ Der Autobus
- 2/ Nord-Südring
- 3/ Tänzerin in „Pigal“
- 4/ Spanische Tänzerinnen in „Monico“
- 5/ Barentanz in „Moulin Rouge“
- 6/ Fest auf Montmartre
- 7/ Autobus
- 8/ Nord-Südring
- 9/ Nord-Südring
- 10/ Tänzerin in „Tabarin“
- 11/ Mlle Sahary-Djheeli im „Verbotenen Tanz“
- 12/ Autobus
- 13/ Tänzerin in „Grelot“
- 14/ Terrasse von „Pub“ auf Montmartre
- 15/ Fest auf Montmartre
- 16/ Spanische Tänzerin in „Tabarin“
- 17/ Gleichzeitige Eindrücke (Junges Mädchen -- Straße
— Atmosphäre)
- 18/ Georgette Reading
- 19/ Lily in „Moulin-Rouge“
- 20/ Suzanne in „Grelot“
- 21/ Gitarrespielende Zigeunerin
- 22/ Selbstporträt
- 23/ Porträt von Mlle Jeanne Paul Fort
- 24/ Studie I: Der Zug zwischen den Häusern
- 25/ Studie II: Der Zug zwischen den Häusern
- 26/ Stilleben
- 27/ Porträt von Mlle Jeanne Paul Fort
- 28/ Porträt von Mlle Suzanne Meryen („Variétés“)
- 29/ Porträt von Mlle Gabrielle Alavoine (Große Oper)
- 30/ Barentanz



RIPRODUZIONE INTEGRALE A CURA DELLO
STUDIO PER EDIZIONI SCELTE
LUNGARNO GUICCIARDINI 9r - FIRENZE

Impianti: LITOMASTER S.p.A. - Firenze

Der Sturm / Direktion: Herwarth Walden

Der Sturm veranstaltete bisher folgende Ausstellungen:

- 1/ Der Blaue Reiter / Oskar Kokoschka
- 2/ Die Futuristen: Boccioni / Carra / Russolo / Severini
- 3/ Französische Graphik / Pablo Picasso
- 4/ Deutsche Expressionisten: Campendonk / Bloch / Jawlensky / Kandinsky / Marc / Münter
- 5/ Französische Expressionisten: Braque / Derain / Othon Frieß / Herbin / Marie Laurencin / de Vlaminck
- 6/ Jungbelgische Künstler
- 7/ Wassily Kandinsky
- 8/ Die Pathetiker: Ludwig Meidner / Jacob Steinhardt
- 9/ Egon Adler / Jan Gauguin / Arthur Segal
- 10/ Die Neue Sezession
- 11/ Gabriele Münter
- 12/ Robert Delaunay / Ardengo Soffici
- 13/ Alfred Reth
- 14/ Franz Marc
- 15/ Der Moderne Bund / Schweiz

Zeitschrift Der Sturm / Herausgeber: Herwarth Walden

Einzelnummer 40 Pfennig / Vierteljährlich Mark 1.50
Probenummern kostenlos

Verlag Der Sturm / Berlin W.

Verbunden mit

Verlag Eugen Figuière et Cie. / Paris

Neu erschienen:

Oskar Kokoschka - M a p p e / Zwanzig Blatt
Zeichnungen / Strichätzung / auf Kaiserlich Japan-
Papier in Luxusmappe 25 Mark

Guillaume Apollinaire / Les Peintres Cu-
bistes / mit mehr als 40 ganzseitigen Illustrationen /
Mark 3

Ansichtskarten: Futuristen / Franz Marc / Robert
Delaunay / Handdrucke, signiert

